

Dimanche 28 Octobre 2018 – « Bartimée... va, ta foi t'a sauvé ! » Marc 10,46-52

Cette guérison que l'Évangile raconte, nous risquons de la considérer comme un « miracle » parmi tant d'autres, que Jésus aurait fait pour convertir les gens en montrant ses capacités de guérisseur. Mais c'est bien plus que cela ! ... si nous prenons le temps de regarder où, quand, comment cet événement s'est passé... et pourquoi il nous est raconté à ce moment là.

Ca se passe à Jéricho, sur la route qui monte à Jérusalem. Depuis plusieurs semaines déjà, Jésus s'efforce de faire l'initiation et la formation de ses apôtres, pour qu'ils tiennent bon dans l'épreuve qu'ils vont vivre au moment de l'arrestation et de la condamnation de Jésus... mais ils ont encore du chemin à faire, pas seulement sur la route mais aussi dans leur cœur, pour croire vraiment en Jésus, alors que sa Passion approche.

Quand on lit l'ensemble de l'Évangile de Marc, on peut constater que « ce miracle » raconté aujourd'hui, c'est le dernier acte significatif qui précède l'entrée de Jésus dans sa Passion. On peut donc considérer cet événement comme le résumé final de toute l'expérience vécue par les disciples de Jésus et la foule de gens qui ont pu le rencontrer.

Première précision à remarquer : c'est que l'Évangile connaît l'identité de cet aveugle : Bartimée. Tout le monde le connaît à Jéricho. Et, au moment où l'Évangile est rédigé on se souvient de lui, dans la communauté chrétienne : il est devenu, pourrait-on dire, une sorte de modèle, qui peut servir d'exemple à chaque chrétien. Et c'est bien ainsi que nous sommes invités à l'accueillir encore aujourd'hui. Cherchons donc à nous reconnaître nous-mêmes dans l'expérience de Bartimée et aussi à y reconnaître des personnes de notre entourage.

Regardons de plus près :

- *Il est aveugle on pourrait dire : il n'y voit plus clair dans sa vie*
- *Il est seul il vit sa solitude au milieu de la foule*
- *Il est assis alors que tous les autres sont en marche aux côtés de Jésus*
- *Il est au bord du chemin comme marginalisé par les autres*
- *Il mendie il est totalement en dépendances des autres*
- *Il n'a plus que sa voix pour montrer qu'il existe et encore les gens veulent le priver de sa parole*
- *C'est comme s'il n'existait pas aux yeux du monde*

Alors que les gens accompagnent Celui qui n'est pour eux que « Jésus de Nazareth », l'aveugle, lui, grâce à ce qu'il a entendu dire de Jésus, a réfléchi et ne craint pas de reconnaître en lui le « Fils de David », c'est à dire « Le Messie attendu »

Voilà la foi qui lui donne le courage d'appeler Jésus « au secours ! » « Aie pitié de moi ! »

Il est sûr que le Messie Jésus est capable de faire quelque chose pour lui. Et il continue de le prier, en criant malgré les obstacles et les empêchements qu'on lui impose. Quel acte de foi !

Et comme Jésus fait attention à lui, entend sa prière, et s'arrête, Bartimée, avant d'être « guéri » dans son corps, il se met en marche vers Jésus, il bondit même en laissant son manteau, c'est à dire le seul bien qui lui appartient. Se lancer vers Jésus en toute confiance. Quel acte de foi !

Alors Jésus refuse d'être « condescendant ». Il invite Bartimée à exprimer le désir profond qui habite son cœur. Jésus fait de lui un « interlocuteur » et il le fait en quelque sorte, participer à sa propre guérison, en exprimant sa foi !

C'est donc plus qu'une simple guérison physique de la cécité, c'est dans toute sa personne que Bartimée est « sauvé » - « Ta foi t'a sauvé » !

Le rapprochement que nous pouvons faire avec notre vie est suffisamment évident, je pense ! Avec notre personne ou avec des personnes de notre entourage... qui vivent des situations et des attitudes comparables à Bartimée.

Je voudrais signaler deux rapprochements plus précis :

- D'abord : la parole que Bartimée adresse à Jésus pour lui exprimer sa confiance, c'est exactement celle que nous disons au début de chaque messe : « Seigneur prends pitié » (Kyrié Eleison dit le texte grec de l'Evangile). Si nous disons la même parole c'est pour nous rappeler que nous sommes nous-mêmes, dans la même situation et la même attitude que l'aveugle en face de Jésus.
- Ensuite : la parole que Jésus adresse à la foule, en disant « appelez le ».. contribue à faire changer la foule. Celle qui faisait obstacle aux cris de l'aveugle devient celle qui, au contraire, encourage maintenant l'aveugle à venir vers Jésus.

Cette foule ne représenterait-elle pas notre Eglise ? Souvent elle a été un obstacle pour les gens le plus loin à rencontrer le Christ. Et voici que nous sommes chargés, désormais, de transmettre l'invitation de Jésus, aux « plus loin », aux marginaux, à ceux qui sont seuls et dépendants...

C'est bien ce que s'efforcent de faire, par exemple, les Conférences St Vincent de Paul...

Mais il ne s'agit pas seulement de biens alimentaires ou vestimentaires à transmettre. Il s'agit surtout, comme Jésus, d'être attentifs aux aspirations, aux attentes profondes des gens de notre entourage... pour les écouter, afin de prendre appui sur les petits signes de foi et de confiance que nous pouvons reconnaître ou éveiller dans leur cœur ... ou qu'ils peuvent éveiller dans le nôtre.

On comprend alors que Bartimée devient vraiment le prototype du chrétien que nous avons à devenir... pour suivre Jésus sur le chemin de son Mystère Pascal